

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Hommage à Michel Brunet (1917-1985)

Marcel Leduc

Number 40, Winter 1985–1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40129ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Leduc, M. (1985). Hommage à Michel Brunet (1917-1985). *Lettres québécoises*, (40), 12–12.

Hommage à Michel Brunet

(1917-1985)

Si l'oiseau du paradis est parmi les fleurs l'une des plus remarquables, Michel Brunet l'était autant pour la société québécoise.

Notre «vieux prof» nous a quitté, le 4 septembre 1985, dans la sérénité et la dignité qui le caractérisait si bien. Il nous avait habitué à un optimisme inébranlable. Malgré la maladie qui l'éprouvait, il demeurait un homme attachant, non aigri et très sensible.

Michel Brunet, né à Montréal le 24 juillet 1917, aura eu parmi nous un itinéraire exceptionnel. Après son cours classique suivi au Collège de Saint-Laurent où il eut entre autres professeurs, le père Émile Legault, il fréquenta l'École Normale Jacques-Cartier de Montréal. Il y apprécia particulièrement l'enseignement du professeur Jean-Marie Laurence.

Diplôme en poche et communicateur dans l'âme, il entreprit, tout en poursuivant ses études supérieures le soir, une carrière d'enseignant à la Commission des Écoles Catholiques de Montréal. Il aimait se rappeler cette expérience auprès des fils d'ouvriers du quartier Saint-Henri. Il en gardait de bons souvenirs qu'il nous communiquait volontiers. Après avoir conjugué pendant six ans le travail et les études, il obtint son diplôme de maîtrise ès arts en histoire de l'Université de Montréal en 1947. Spécialiste des relations canado-américaines, il poursuivit ses études aux États-Unis grâce à une bourse de la Fondation Rockefeller. En 1949, il revint à Montréal avec un doctorat en histoire de l'Université Clark de Worcester au Massachusetts.

Guy Frégault, directeur de l'Institut d'histoire de l'Université de Montréal, l'accueillit comme un ami, Lionel Groulx



Michel Brunet

l'honora de son amitié et Maurice Séguin l'initia à la nouvelle interprétation de l'histoire des deux Canada. C'est alors que commença une longue et brillante carrière universitaire ponctuée de prises de positions publiques souvent controversées. Nationaliste convaincu s'appuyant sur l'étude de la société nord-américaine et particulièrement celle de la société québécoise, il s'engagea à défendre nos droits. Michel Brunet se distingua comme historien par son travail assidu, ses analyses percutantes, ses nombreuses publications et son enseignement tant apprécié des étudiants. Membre de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal dont il fut secrétaire général de 1960 à 1965, élu membre de l'Académie canadienne-française en 1961, président de l'Association des Professeurs de l'Université de Montréal en 1965-1966, professeur invité en Grande-Bretagne et en France, lauréat de prix littéraires... Michel Brunet était un homme d'action, un professeur consciencieux et un historien à l'écoute de l'actualité nationale et internationale.

Dans son dernier livre, *Notre passé, le présent et nous*, paru en 1976, il écrivait: «La première grande solidarité entre nous c'est celle que notre histoire commune a tissée» (p. 13). Pour Michel Brunet cette solidarité se manifesta entre autres lorsque l'Université de Montréal le nomma Professeur émérite au printemps 1983, quand le gouvernement du Québec lui décerna le prix Léon-Gérin le 11 octobre 1983 et lors de la réception solennelle, présidée par Madame Louise Beaudoin déléguée générale du Québec à Paris, à l'Académie des Sciences d'Outre-Mer de France pour y prendre possession de son fauteuil et de sa médaille en octobre 1984. Cette solidarité se manifestait aussi avec son épouse et sa famille, ses étudiants et étudiantes qui tous savaient reconnaître en lui un être sincère et chaleureux.

Je me souviens de rencontres personnelles où il prodiguait son énergie à expliquer, conseiller et encourager afin qu'une thèse soit menée à terme. Nous lui devons beaucoup. Je le revois dans le grand Salon rouge de l'Hôtel du Parlement, tout rayonnant parmi les lauréats des Prix du Québec 1983. L'un de ses confrères lauréats était Gilles Vigneault. Quand je pense à ce grand chansonnier national, je pense à l'hommage qu'il a rendu aux «Gens du Pays». Michel Brunet était fier d'être de ces gens du pays. Notre «vieux prof» chanterait sûrement avec nous:

*Le ruisseau des jours aujourd'hui
s'arrête
Et forme un étang où chacun peut voir
Comme en un miroir l'amour qu'il re-
flète*

*Pour ces coeurs à qui je souhaite
Le temps de vivre leurs espoirs.*

Gilles Vigneault, *Gens du Pays*,
1975. □

Marcel Leduc, historien